

Statistiques des données définitives du mois de mars :

Les facteurs de charge ont été respectivement de 31,7% pour l'éolien, production supérieure au facteur de charge moyen, et de 14,1% pour le photovoltaïque. Le maximum du facteur de charge de l'éolien a été de 76,6% et le minimum a été de 4,6%, le maximum du facteur de charge du photovoltaïque a été de 70,7%.

Le pourcentage de production décarbonée a été de 90,3%. Le facteur de charge de la production hydraulique a été de 34,5%, celui du nucléaire a été de 79,2%.

Les puissances installées éoliennes et photovoltaïques mentionnées sur les tableaux et graphiques sont fournies par RTE et elles correspondent à celles de la fin du mois précédent les données traitées.

Il est intéressant d'analyser ce qui s'est passé pendant le week-end de Pâques du 26 au 28 mars :

- Ce sont les seuls jours du mois de mars où la température a été supérieure à la température de référence (voir page 28)
- La consommation a été la plus basse du mois (voir page 4)
- La production éolienne a été importante (voir page 18)
- Les productions hydrauliques et à partir des combustibles fossiles ont été plus faibles (voir pages 9 et 21)
- La production nucléaire a été réduite (voir page 23) et de nombreuses tranches ont eu pendant ces journées des fonctionnements assez irréguliers (voir sur le détail des productions les pages 2 à 11 et la page 13).

Ce week-end a coûté cher à EDF qui a dû acheter à prix fort l'électricité d'origine éolienne sans pour autant faire des économies importantes sur d'autres sources, en particulier sur le nucléaire où le coût du combustible est marginal.

Les puissances installées éoliennes et photovoltaïques mentionnées sur les tableaux et graphiques sont fournies par RTE et elles correspondent à celles de la fin du mois précédent les données traitées.

Jean-Paul HULOT

PS les commentaires n'engagent que leur auteur.